

DERRIÈRE LE MASQUE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Pr 25.2, 3 ; Pr 26.11, 12; 1 Co 1.20, 21 ; Pr 26.13-16; 27.5, 6.

Verset à mémoriser

« Ne te vante pas devant le roi, ne te tiens pas à la place des grands »
(Proverbes 25.6).

Derrière le serpent éclatant, qui prononce des paroles douces et qui semble si préoccupé par le bonheur d'Ève, se cache un ennemi qui complot sa mort (*Gn 3.1-6*). Déguisé en ange de lumière, Satan manigance les pièges les plus dangereux pour l'humanité (*2 Co 11.14*). Faire du cinéma est encore plus dangereux et trompeur. Quand nous prétendons être ce que nous ne sommes pas, nous finissons par tromper les autres ainsi que nous-mêmes.

Il y a différents moyens de tromper. L'un des plus courants est par le langage. Certains des proverbes de cette semaine mentionnent des paroles de mensonge, de flatterie, de jolis mots avec de jolies sonorités, et de merveilleux sentiments pour dissimuler des pensées et des intentions affreuses. Nous devons faire attention non seulement à ce que nous disons aux autres, mais aussi à la manière dont nous interprétons ce que les autres nous disent. On pourrait résumer le message de cette semaine par ces quelques mots : « Moi, je vous envoie comme des moutons au milieu des loups. Soyez donc avisés comme les serpents et purs comme les colombes » (*Mt 10.16*).

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 mars.

DIMANCHE 1^{er} mars

Le mystère de Dieu

La vie est pleine de mystères. Le physicien David Deutsch a écrit : « *Les évènements quotidiens sont prodigieusement complexes quand on les exprime en matière de physique fondamentale. Si vous remplissez une bouilloire d'eau et que vous l'allumez, tous les superordinateurs de la terre qui calculent l'âge de l'univers ne pourraient pas résoudre les équations qui prévoient ce que toutes ces molécules d'eau vont faire, même si on pourrait d'une certaine manière déterminer leur état initial et celui de toutes les influences extérieures sur elles, ce qui est en soi une tâche infaisable.* » David Deutsch (21 juillet 2011). *The beginning of Infinity Explanations that transform the world* (Kindle Locations 1972-1975). Penguin Group. Edition Kindle.

Si nous sommes confondus par quelque chose d'aussi banal que des molécules d'eau, comment pouvons-nous commencer à espérer comprendre les mystères de Dieu?

Lisez Proverbes 25.2, 3.

Que veut dire l'auteur, et comment appliquer cela à une situation plus générale?

Ce qui rend la gloire de Dieu différente de la gloire des rois, c'est sa nature « mystérieuse, » et par extension notre incapacité humaine à le comprendre pleinement. La racine en hébreu sur (cacher, dissimuler) dont on a tiré le mot « mystère, » est souvent employée dans la Bible hébraïque pour décrire ce qui fait de Dieu le seul vrai Dieu (*Es 45.14, 15*). Il y a des choses chez Dieu que l'on ne peut tout simplement pas comprendre. D'un autre côté, ce qui fait la gloire des rois, c'est leur disposition à être examinés. La transparence devrait être la première qualité des chefs (*Dt 17.14-20*). C'est le rôle du roi de « découvrir une question, » autrement dit de donner une explication aux évènements et à ses actes.

La vie déborde de questions sans réponses, vous ne trouvez pas ? En l'espace d'une seconde, des évènements apparemment accidentels peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Certaines personnes vont de tragédie en tragédie tandis que d'autres s'en sortent très bien. Tout cela devrait nous rappeler que nous devons vivre par la foi. En ce moment dans votre vie, y a-t-il des choses que vous devez accepter par la foi, en vous confiant en Dieu? Quelle autre option avez-vous?

LUNDI 2 mars

L'insensé se croit sage

Bien qu'elle ne soit pas nouvelle (en particulier en Occident), l'idée s'est installée ces dernières années. Il s'agit de la nature relative de la vérité. Autrement dit, ce qui est vrai pour une personne, pour une culture, ne l'est pas nécessairement pour une autre. C'est sans doute vrai à un niveau (dans certains pays, on conduit à droite, dans d'autres, à gauche), mais à un autre, c'est une dangereuse erreur, en particulier dans le domaine moral. Certaines choses sont bonnes et d'autres sont mauvaises, peu importe la manière dont nous vivons ou nos préférences personnelles. À la fin, nous devons toujours soumettre notre vision des choses à la Parole de Dieu et aux vérités qui s'y trouvent. La Parole de Dieu doit être notre source ultime pour connaître le bien du mal, le vrai du faux.

Lisez Proverbes 26.11, 12. Voir également Jg 21.25 ; 1 Co 1.20, 21 ; 2.6, 7; 2 Co 1.12.

Que devons-nous prendre garde à ne pas faire?

Comme on le voit, cette idée de faire ce qui est bien à ses yeux n'est pas nouvelle. Comme nous l'avons vu, aucun d'entre nous ne comprend tout. En fait, il n'y a rien que nous comprenions totalement. Nous avons tous des domaines dans lesquels il nous faut grandir et apprendre, et nous devrions donc être toujours ouverts au fait que nous n'avons pas toutes les réponses.

Dans le cas des insensés, comme on le voit dans ce proverbe, on a des raisons d'être inquiets, car l'influence de leur folie ne se limite pas à eux-mêmes. Ils sont aujourd'hui plus convaincus que jamais de leur sagesse. Ainsi, ils réitèrent leur folie. Ils peuvent même en arriver à être si convaincants que les autres croiront qu'ils sont sages, qu'ils les honoreront, et qu'ils les consulteront pour leur demander conseil, ce qui peut amener de gros problèmes (*Pr 26.8*). La folie s'étend. Mais avec l'étiquette « sagesse », cela peut avoir des conséquences plus que désastreuses. De plus, les insensés sont si fous qu'ils n'ont pas conscience de leur folie.

Êtes-vous souvent tenté de faire des compromis sur ce que vous savez être des valeurs clés, des vérités clés ? Que se passe-t-il, cependant lorsque certaines valeurs clés entrent en conflit ? Comment savoir lesquelles surpassent les autres ?

MARDI 3 mars

Le paresseux

Le paresseux plonge sa main dans le plat, et il trouve fatigant de le ramener à sa bouche
(Pr 26.15, Colombe).

Tout comme les élèves qui passent plus de temps et d'énergie à préparer leurs antisèches pour l'examen qu'à étudier, les paresseux travaillent dur pour trouver des excuses à leur paresse!

Lisez Proverbes 26.13-16.

Quel avertissement nous est adressé ici?

Le paresseux a peut-être raison : « ***Il y a un fauve sur le chemin!*** » (Pr 26.13). Par conséquent, il est plus sage de rester chez soi et de ne pas confronter le danger. Mais en faisant cela, nous passons à côté de toutes les occasions que la vie nous offre. Jamais nous n'apprécierons la beauté de la rose si l'on refuse de rendre le risque d'être piqué par ses épines. Jamais nous ne pourrions aller de l'avant si nous avons peur des obstacles. Ceux qui n'osent pas s'engager ne goûteront jamais à la plénitude de la vie.

Considérez les autres images de ces versets. Tout comme la porte qui grince sur ses gonds, mais qui ne va nulle part, les paresseux se retournent dans leur lit. Autrement dit, ils changent juste de position, mais ne vont nulle part non plus.

L'autre image, au verset 15, est encore plus frappante. Ils peuvent porter la main à un plat, mais trouvent fatigant de se nourrir !

Pire encore : leur paresse intellectuelle, leur étroitesse d'esprit, et leur certitude sur eux-mêmes. Ainsi, ils ont toujours raison, ils sont plus sages que sept sages (Pr 26.16), et ne sont pas réceptif à d'autres idées, peut-être plus sages que les leurs. Ceux qui pensent qu'ils ont toutes les réponses se trompent en général.

« Au jour du jugement, les hommes ne seront pas condamnés pour avoir consciencieusement cru au mensonge, mais pour avoir douté de la vérité ou négligé de la connaître. » Ellen White, Patriarches et Prophètes, p. 33. Comment comprenons-nous notre rôle qui consiste à donner aux autres une occasion d'apprendre ce qu'est la vérité ? Où commence notre responsabilité, et où s'arrête-elle ?

MERCREDI 4 mars

L'ami comme un ennemi

Si nous sommes davantage déçus par nos amis que par nos ennemis, c'est parce que nous attendons du bien de nos amis, et du mal de nos ennemis. Pourtant, cela ne marche pas toujours comme cela. C'est pourquoi Proverbes nous met en garde : parfois un ennemi se conduit comme un ennemi, et ennemi comme un ami.

Lisez Proverbes 27.5, 6.

À quel moment la réprobation peut-elle être un signe d'amour?

L'amour ce n'est pas juste des baisers et des mots doux. L'amour nous oblige parfois à réprimander un ami ou un enfant, et il court le risque, cet amour, de passer pour déplaisant, catégorique, et critique. Parfois en disant ce que nous pensons, nous pouvons même perdre des amis. Cependant, si nous n'avertissons pas nos amis sur leur conduite, en particulier si cela risque de leur faire du tort, alors quel genre d'ami sommes-nous.

La réprimande franche est également le signe que notre amour n'est pas fondé sur l'illusion et du cinéma, mais sur la vérité et la confiance.

Lisez Proverbes 27.17.

Quel peut être l'effet de la confrontation entre des amis?

L'image du fer qui aiguise le fer laisse entendre qu'il y a bénéfice réciproque. L'amitié mise à l'épreuve par une véritable confrontation verra non seulement la qualité de la relation s'améliorer, les deux personnalités seront également stimulées et affermies. Les armes respectives gagneront en efficacité. Nous nous retrouverons mieux équipés pour nos luttes à venir. Ceux qui se réfugient en eux-mêmes et en leurs seules idées, et qui ne se confrontent jamais aux autres idées, ne grandissent pas en connaissance ni en caractère.

Avez-vous déjà été réprimandé pour un acte qui aurait pu vraiment vous faire du mal ? Imaginez qu'on ne vous ait pas mis en garde. En gardant cela à l'esprit, si vous devez faire la même chose pour quelqu'un d'autre, comment le faire d'une manière rédemptrice, plutôt que d'une manière critique, pleine de jugement ?

JEUDI 5 mars

L'ennemi comme un ami

Lisez Proverbes 26.17-23.

Résumez ce dont il est question.

À nouveau, Proverbes aborde la question du poids des mots. Cette fois, il s'agit du mal cause par les querelles et la calomnie. Ceux qui calomnient votre ennemi devant vous, pour vous faire croire qu'ils sont de votre côté, sont comme du « charbon » : ils nourrissent la querelle et vous entraînent dans le feu de plus de problèmes encore (v. 21). Le politicien qui veut être élu, le vendeur qui veut vendre sa marchandise, le playboy qui veut séduire une femme, tous ces gens connaissent le pouvoir de l'éloquence.

La leçon de ce passage, c'est que nous devons prendre garde de ne pas croire à tous les beaux discours que nous entendons. Ils peuvent être dangereux précisément parce qu'ils sont beaux. Certaines personnes sont de très bons orateurs. Elles peuvent être tellement convaincantes, tellement sincères, et tellement bienveillantes, alors qu'à l'intérieur, c'est tout autre chose qui se joue. Nous avons certes tous été victimes de gens pareils, mais qui n'a jamais à un moment donné été coupable de la même chose: dire une chose à quelqu'un et penser ou ressentir toute autre chose ? Proverbes, ici, dénonce cette tromperie.

« Tout ce que font les chrétiens devrait être aussi transparent que le soleil. La vérité vient de Dieu. La tromperie, dans chacune de ses formes innombrables, vient de Satan. [...] Ce n'est ni agréable ni facile de dire l'exacte vérité. Nous ne pouvons pas dire la vérité si nous ne la connaissons pas. Or, combien de fois les opinions préconçues, la partialité, la connaissance imparfaite, et les erreurs de jugement, empêchent une bonne compréhension de questions que nous avons à traiter ! Nous ne pouvons pas dire la vérité à moins que nos esprits soient continuellement guidés par celui qui est la vérité. » Ellen G. White, Reflecting Christ, p. 71.

Jusqu'à quel point êtes-vous transparent dans ce que vous dites ? Quel décalage y a-t-il entre vos paroles et vos pensées Pensez-vous vraiment qu'une telle hypocrisie peut être maintenue indéfiniment ? (Voir Mt 10.26, 27)

VENDREDI 6 mars

Pour aller plus loin...

« L'Esprit, par ses incitations, ne nous ôte pas la nécessité d'exercer nos facultés et nos talents, mais enseigne comment les utiliser à la gloire de Dieu. Les facultés humaines, lorsqu'elles sont sous l'autorité spéciale de la grâce divine, sont au service des plus beaux objectifs terrestres. L'ignorance n'augmente ni l'humilité ni la spiritualité chez celui qui se dit disciple du Christ. C'est en faisant usage de son intellect que le chrétien appréciera le mieux les vérités de la Parole divine. C'est celui qui sert le Christ avec intelligence qui le glorifiera le plus puissamment. Le but essentiel de l'éducation est d'apprendre à employer la puissance que Dieu nous accorde de manière à représenter la religion biblique et faire connaître la gloire de Dieu.

*Nous devons au Créateur, qui nous a donné la vie, les talents qu'il nous a confiés ; il nous appartient de les cultiver et de les améliorer. » Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 289.*

À méditer

- Parlez davantage des mystères de la vie quotidienne, que ce soit dans la nature, dans les relations humaines, ou dans les questions sur la foi et la nature de Dieu et du salut. C'est l'une des grandes ironies de la vie: plus on en sait, plus on comprend combien on en sait peu. Pourquoi est-ce encore plus vrai des vérités spirituelles?
- Citez certaines « vérités » qui sont relatives, culturelles, et changeantes ? Comment les distinguer de vérités qui sont éternelles, universelles, et immuables? Pourquoi est-ce si important pour nous de faire la différence? Pourquoi le fait de confondre les vérités contingentes avec les vérités éternelles constitue-t-il un grand danger pour nous?
- On dit que les gens intelligents gardent leurs amis près d'eux, et leurs ennemis plus près encore. Qu'est-ce que cela signifie ? En tant que chrétiens, comment se positionner devant cette idée ? En quoi *Matthieu 10.16* peut-il nous aider?